nfant une a foi. Son Jésus, de jeune préplus belle conter les ouffrances, spendre le

, que sur

ioi surtout

e la Sainte ta Maria, isait encore

: Laudate

maintenant

mba subiterès rapides, tite patiente urage qu'on peler prodilait prendre

réciter l'Ave

grand calme.

Mais les ressources de l'art ne devaient servir de rien, et le matin du 7 août 1884 les médecins durent avouer à la famille :

C'est fini, le mal est sans remède.

Ce furent alors des scènes à la fois déchirantes et sublimes. Tous les membres de la famille, tous les amis pleuraient près de son petit lit. Mais elle, toujours patiente, le visage serain et le doux sourire aux lèvres, disait :

- Priez, priez pour moi !

De temps en temps l'enfant traçait elle-même le signe de la croix sur son front ou sur son cœur et suivait attentivement les prières que les assistants récitaient autour de sa couche funèbre. Sur ces entrefaites survint le curé pour la bénir. Marie-Thérèse reçut cette bénédiction les mains jointes et dans l'attitude la plus pieuse; puis elle baisa l'image de Marie que le prêtre approchait de ses lèvres. Après son départ la jeune mourante s'écria soudain:

- Moi aussi, je veux vous bénir !

Et levant sa petite main diaphane et tremblante, l'angélique enfant bénit les personnes présentes qui pleuraient d'émotion et de ravissement. Marie-Thérèse perdit peu après la parole pour ne plus la retrouver; mais jusqu'au bout elle conserva cette intelligence étonnante que semblait illuminer un rayon de l'Esprit-Saint et que manifestait la limpidité du regard.

Enfin, un peu après minuit, le huitième jour d'août cet ange immaculé inclina doucement la tête, ferma les yeux et s'endormit pieusement sur le Cœur de Marie. La douce enfant ne comptait que quatre ans et trois jours.

Trente heures durant, on garda sur son lit funèbre son corps virginal; il reposait gracieusement enveloppé de voiles blancs. Là, son visage était si charmant, si vermeil, qu'on eût dit un ange revêtu d'un corps mortel et plongé dans une extase d'amour.

On chanta pour Marie-Thérèse la Messe des Anges; et ses funérailles furent aussi les funérailles d'un ange qui vient de quitter la terre pour s'envoler aux cieux. — Chère petite Marie, priez au ciel pour tous les enfants de l'Eglise et pour tous nos pieux lecteurs!

Le P. BALLERINI.